

Ottawa veut ouvrir de nouveaux territoires maritimes à l'exploration pétrolière



Getty Images Terre-Neuve-et-Labrador espère pouvoir doubler la production pétrolière en milieu marin, afin d'atteindre plus de 200 millions de barils par année.

Alexandre Shields

12 h 27

Environnement

En pleine semaine du Sommet de l'ambition climatique des Nations unies, le gouvernement Trudeau et celui de Terre-Neuve-et-Labrador ont annoncé leur intention d'ouvrir des milliers de kilomètres carrés supplémentaires de milieux marins aux projets d'exploration pétrolière. Certains secteurs identifiés font partie d'un « refuge marin » mis en place pour protéger la biodiversité.

Après avoir octroyé de nouveaux permis d'exploration en début d'année et lancé un appel d'offres pour en accorder davantage au cours des prochains mois, les deux paliers de gouvernements poursuivent leurs efforts en vue d'atteindre l'objectif fixé par Terre-Neuve-et-Labrador : doubler la production pétrolière en milieu marin après 2030, pour atteindre plus de 200 millions de barils par année, au moment où scientifiques et écologistes plaident pour une sortie des énergies fossiles.

Le gouvernement Trudeau et celui de Terre-Neuve-et-Labrador ont ainsi lancé mardi (<https://www.cnlopb.ca/news/nr09192023/>) un « appel de candidatures » visant des zones maritimes situées au large de la côte est canadienne.

Cette étape est conçue pour jauger de l'intérêt des entreprises pétrolières, en vue de déterminer le nombre et la superficie des nouveaux permis d'exploration qui seront mis aux enchères au cours des prochains mois, explique le biologiste Sylvain Archambault, de la Société pour la nature et les parcs.

« Refuge marin »

Les zones visées sont séparées en deux blocs (https://ago-item-storage.s3.amazonaws.com/50171857cec049dfad26a443f1101e2d/licencrounds.pdf?X-Amz-Security-Token=IQoJb3JpZ2luX2VjEB8aCXVzLWVhc3QtMSJGMEQCIC5al%2FBtBitJozQMS9AG%2BUM5J3g3F19wr62t38T%2F28ObAIBj3HNIED2Cs4wB3%2BW7%2Bn6O8fQZ1%2BWUQ588DQvJ0I7wCqyBAmz-Algorithm=AWS4-HMAC-SHA256&X-Amz-Date=20230922T155142Z&X-Amz-SignedHeaders=host&X-Amz-Expires=300&X-Amz-Credential=ASIAYZTTEKKE2GJOO7EW%2F20230922%2Fus-east-1%2Fs3%2Faws4_request&X-Amz-Signature=88ed8d2d57a11e30e079497d93896a750374a9f1ff3fe598481bb56bc2c6a8c), pour une superficie totale avoisinant les 40 000 km², mais en

incluant des secteurs où on retrouve déjà des permis d'exploration.

Une partie d'un bloc chevauche la plus importante zone de protection de la biodiversité marine de l'est du Canada, nommée Fermeture du talus nord-est de Terre-Neuve (<https://www.dfo-mpo.gc.ca/oceans/oecm-amcepz/refuges/northeastnewfoundlandstope-talusnordestdeterreneuve-fra.html>). Ce « refuge marin » a été établi en 2019 afin de contribuer à l'atteinte de la cible de protection des milieux marins du gouvernement fédéral. De l'avis même du gouvernement fédéral, il s'agit d'« une zone d'importance écologique et biologique qui soutient une grande diversité, y compris plusieurs espèces en déclin ».

Il n'est d'ailleurs pas possible d'y utiliser des engins de pêche qui entreraient en contact avec les fonds marins, mais les forages pétroliers exploratoires peuvent être autorisés.

BP a justement obtenu plus tôt cette année un permis d'exploration qui empiète sur cette zone de protection de la biodiversité. La même pétrolière, responsable de la marée noire dans le golfe du Mexique en 2010, a aussi obtenu au printemps le droit de réaliser un forage (https://www.ledevoir.com/environnement/791058/environnement-un-premier-forage-petrolier-dans-un-refuge-marin-au-large-de-terre-neuve?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte) dans ce refuge marin. Les résultats de ce forage ne seraient pas avérés intéressants, puisque le projet a été abandonné (https://www.ledevoir.com/environnement/793694/petrole-bp-met-fin-a-son-forage-exploratoire-dans-un-refuge-marin?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte).

Appels d'offres

Le gouvernement Trudeau et celui de Terre-Neuve-et-Labrador ont par ailleurs octroyé plus tôt cette année 12 227 km² de nouveaux permis ([https://www.ledevoir.com/environnement/783280/hydrocarbures-le-federal-approuve-de-nouveaux-permis-d-exploration-petroliere-en-milieu-marin?](https://www.ledevoir.com/environnement/783280/hydrocarbures-le-federal-approuve-de-nouveaux-permis-d-exploration-petroliere-en-milieu-marin?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte)) d'exploration dans une région reconnue pour la richesse et la fragilité de ses écosystèmes. Pour les obtenir, les quatre entreprises concernées ont pris des engagements d'investissements en exploration totalisant 238 millions de dollars.

Un autre appel d'offres ([https://www.ledevoir.com/environnement/790153/energies-fossiles-le-federal-autorise-un-appel-d-offres-pour-de-nouveaux-permis-d-exploration-petroliere-en-milieu-marin?](https://www.ledevoir.com/environnement/790153/energies-fossiles-le-federal-autorise-un-appel-d-offres-pour-de-nouveaux-permis-d-exploration-petroliere-en-milieu-marin?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte)) a aussi été lancé ce printemps pour une superficie de plus de 120 000 km² de nouveaux permis d'exploration. Cet appel se termine le 1^{er} novembre. Un total de 28 permis couvrant plus de 72 000 km² est situé dans une vaste zone dite de « haute activité » d'exploration, qui comprend déjà des « découvertes significatives » d'hydrocarbures. C'est aussi dans cette région qu'on trouve le projet Bay du Nord (https://www.ledevoir.com/bay-du-nord?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte), qui pourrait produire près d'un milliard de barils de pétrole.

Si les 47 permis trouvaient preneur, cela représenterait un bond très important de la superficie de milieux marins ouverts à la recherche de nouveaux gisements pétroliers. On compte actuellement un peu moins de 50 000 km² de permis au large des côtes canadiennes.

D'autres appels d'offres pourraient suivre (https://ago-item-storage.s3.amazonaws.com/50171857cec049dfad26a443f1101e2d/licencerounds.pdf?X-Amz-Security-Token=IQoJb3JpZ2luX2VjEB4aCXVzLWVhc3QIMSJHMEUCIQCwwaP%2B5uetYsjHhstGAWtc8KbfqjoCs6QT2suDAVdi5QIgevak%2BqHQnBY8HNbluZefysXqYHMNDIJ5rA%2BvyNBODzggswUjFhAAGGAmz-Algorithm=AWS4-HMAC-SHA256&X-Amz-Date=20230922T140645Z&X-Amz-SignedHeaders=host&X-Amz-Expires=300&X-Amz-Credential=ASIAYZTTEKKEZ26PCYFG%2F20230922%2Fus-east-1%2Fs3%2Faws4_request&X-Amz-Signature=a44c2f0f2d47f58d5a4d49b539e57ea37369bdf0934e201b81ec3e8a11ebff4f) au cours des prochaines années, et ce, au moins jusqu'en 2028.

Action en justice

Ecojustice, qui représente la Fondation Sierra Club Canada et de Mi'gmaw'e'l Tplu'taqnn Incorporated, vient de porter en appel la décision de la Cour fédérale de rejeter leur action en justice contre le ministre de l'Environnement et du Changement climatique, Steven Guilbeault, qui a autorisé le projet Bay du Nord (https://www.ledevoir.com/bay-du-nord?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte).

« Nous sommes de retour devant les tribunaux pour nous assurer que ce mégaprojet ne sera pas mis en oeuvre avant que l'ensemble de ses répercussions n'aient été évaluées, y compris les émissions que ce projet exportera », fait valoir Ian Miron, avocat chez Ecojustice.

L'approbation du projet Bay du Nord dépendait de 137 conditions, dont celle que le projet produise des émissions nettes de gaz à effet de serre nulles d'ici 2050. Toutefois, cette condition ne tient pas compte des émissions que le projet générera en aval, lors de la combustion du pétrole. La pétrolière Equinor pourrait produire près d'un milliard de barils de pétrole ([https://www.ledevoir.com/environnement/783279/energie-fossile-bay-du-nord-pourrait-produire-pres-d-un-milliard-de-barils-de-petrole?](https://www.ledevoir.com/environnement/783279/energie-fossile-bay-du-nord-pourrait-produire-pres-d-un-milliard-de-barils-de-petrole?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte)) avec ce projet, qui a été mis sur pause (https://www.ledevoir.com/environnement/792061/le-projet-bay-du-nord-est-mis-sur-pause?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte).